



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE Bibliothèque du palais apostolique

Mercredi 20 janvier 2021

[Multimédia]

Catéchèse. *La prière pour l'unité des chrétiens*

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans cette catéchèse, je m'arrêterai sur la *prière pour l'unité des chrétiens*. En effet, la semaine qui va du 18 au 25 janvier est consacrée en particulier à cela, à invoquer de Dieu le don de l'unité pour dépasser le scandale des divisions entre les croyants en Jésus. Celui-ci, après la Dernière Cène, a prié pour les siens, «pour que tous soient un» (Jn 17,21). C'est sa prière avant la Passion, nous pourrions dire son testament spirituel. Remarquons cependant que le Seigneur n'a pas commandé l'unité aux disciples. Il ne leur a même pas tenu un discours pour en motiver l'exigence. Non, *il a prié* le Père pour nous, pour que nous soyons un. Cela signifie que nous ne sommes pas suffisants à nous seuls, avec nos forces, pour réaliser l'unité. L'unité est avant tout un don, c'est une grâce à demander par la prière.

Chacun de nous en a besoin. En effet, nous nous apercevons que nous ne sommes même pas capables de sauvegarder l'unité en nous-mêmes. L'apôtre Paul ressentait également en lui un conflit déchirant: vouloir le bien et être enclin au mal (cf. *Rm* 7,19). Il avait ainsi saisi que la racine de nombreuses divisions qui sont autour de nous – entre les personnes, en famille, dans la société, entre les peuples et aussi entre les croyants – est en nous. Le Concile Vatican II affirme que «les déséquilibres qui travaillent le monde moderne sont liés à un déséquilibre plus fondamental qui prend racine dans le cœur même de l'homme. C'est en l'homme lui-même, en effet, que de nombreux éléments se combattent. [...] En somme, c'est en lui-même qu'il souffre d'une division, et c'est de là que naissent au sein de la société tant et de si grandes discordes»

(*Gaudium et spes*, n. 10). La solution aux divisions n'est donc pas de s'opposer à quelqu'un, car la discorde engendre la discorde. Le vrai remède commence en demandant à Dieu la paix, la réconciliation, l'unité.

Cela vaut tout d'abord pour les chrétiens: l'unité ne peut venir que comme fruit de la prière. Les efforts diplomatiques et les dialogues académiques ne suffisent pas. Jésus le savait et il nous a ouvert la voie, en priant. Notre prière pour l'unité est, ainsi, une humble mais confiante *participation à la prière du Seigneur*, qui a promis que chaque prière faite en son nom sera écoutée par le Père (cf. *Jn 15, 7*). Nous pouvons alors nous demander: "Est-ce que je prie pour l'unité?". C'est la volonté de Jésus, mais si nous passons en revue les intentions pour lesquelles nous prions, nous nous apercevrons probablement d'avoir prié peu, peut-être jamais, pour l'unité des chrétiens. C'est pourtant de celle-ci que dépend la foi dans le monde; en effet, le Seigneur a demandé l'unité entre nous «pour que le monde croie» (*Jn 17,21*). Le monde ne croira pas parce que nous le convainçons par de bons arguments, mais il croira si nous aurons témoigné de l'amour qui nous unit et nous rend proche de tous.

En ce temps de grave malaise, la prière est encore davantage nécessaire pour que l'unité prévale sur les conflits. Il est urgent de mettre de côté les particularismes pour favoriser le bien commun, et c'est pourquoi notre bon exemple est fondamental: il est essentiel que les chrétiens poursuivent le chemin vers la pleine unité, visible. Au cours des dernières décennies, grâce à Dieu, de nombreux pas en avant ont été accomplis, mais il faut persévérer dans l'amour et dans la prière, sans perdre confiance et sans se lasser. C'est un parcours que l'Esprit Saint a suscité dans l'Eglise, chez les chrétiens et en nous tous, et sur lequel nous ne reviendrons plus en arrière. Toujours de l'avant !

Prier signifie lutter pour l'unité. Oui, lutter, car notre ennemi, le diable, comme le dit la parole elle-même, est le diviseur. Jésus demande l'unité dans l'Esprit Saint, de faire l'unité. Le diable divise toujours, parce que diviser lui est profitable. Il insinue la division, partout et de toutes les façons, alors que l'Esprit Saint fait toujours converger vers l'unité. Le diable, en général, ne nous tente pas à propos de la haute théologie, mais sur la faiblesse de nos frères. Il est astucieux: il agrandit les erreurs et les défauts des autres, il sème la discorde, il provoque la critique et crée des factions. La voie de Dieu est une autre: il nous prend tels que nous sommes, il nous aime beaucoup, mais il nous aime comme nous sommes et nous prend comme nous sommes; il nous prend différents, il nous prend pécheurs, et il nous pousse toujours à l'unité. Nous pouvons le vérifier sur nous-mêmes et nous demander si, dans les lieux dans lesquels nous vivons, nous alimentons la conflictualité ou si nous luttons pour faire grandir l'unité avec les instruments que Dieu nous a donnés: la prière et l'amour. En revanche, on alimente la conflictualité par le commérage, toujours, en disant du mal des autres. Le commérage est l'arme la plus simple que le diable possède pour diviser la communauté chrétienne, pour diviser la famille, pour diviser les amis, pour diviser toujours. L'Esprit Saint nous inspire l'unité.

Le thème de cette Semaine de prière concerne précisément l'amour: *"Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance"* (cf. *Jn 15,5-9*). La racine de la communion est l'amour du Christ, qui nous fait dépasser les préjugés pour voir dans l'autre un frère et une sœur qu'il faut toujours aimer. Alors nous découvrons que les chrétiens d'autres confessions, avec leurs traditions, avec leur histoire, sont des dons de Dieu, sont des dons présents sur les territoires de nos communautés diocésaines et paroissiales. Commençons à prier pour eux et, quand cela est possible, avec eux. Nous apprendrons ainsi à les aimer et à les apprécier. La prière, rappelle le Concile, est l'âme de tout le mouvement œcuménique (cf. *Unitatis redintegratio*, n. 8). Que la prière soit donc le point de départ pour aider Jésus à réaliser son rêve: que tous soient un.

Je salue cordialement les personnes de langue française. En cette semaine de prière pour l'unité, je vous invite à prier pour les chrétiens des autres confessions, et, lorsque cela est possible, à prier avec eux. Ainsi nous apprendrons à les aimer et à les apprécier. Et que Dieu vous bénisse !

APPEL

Après-demain, vendredi 22 janvier, entrera en vigueur le Traité pour l'interdiction des armes nucléaires. Il s'agit du premier instrument international juridiquement contraignant, qui interdit explicitement ces armes, dont l'utilisation à un impact indiscriminé, frappe en peu de temps une grande quantité de personnes et provoque des dommages à l'environnement de très longue durée.

J'encourage vivement tous les Etats et toutes les personnes à travailler avec détermination pour promouvoir les conditions nécessaires pour un monde sans armes nucléaires, en contribuant au développement de la paix et de la coopération multilatérale, dont l'humanité a aujourd'hui tant besoin.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Frères et sœurs, la semaine du 18 au 25 janvier est consacrée à implorer de Dieu le don de l'unité pour dépasser le scandale des divisions entre tous ceux qui croient en Jésus. Après la dernière Cène, Jésus a prié le Père pour nous, pour que nous soyons un. Car l'unité est avant tout un don, une grâce à demander par la prière. Elle ne peut s'obtenir que comme fruit de la prière. Prier pour l'unité c'est participer humblement et avec confiance à la prière du Seigneur qui nous a promis que toute prière faite en son nom sera écoutée du Père. Le Seigneur a demandé l'unité entre nous pour que le monde croie. Et le monde croira, non pas parce que nous le convaincrions par de bons arguments, mais si nous témoignons que l'amour nous unit et nous rend proche de tous. En ces temps troublés, la prière est encore plus nécessaire pour que l'unité prévale sur les conflits. Il est donc essentiel que les chrétiens poursuivent leur chemin vers une unité pleine et visible.

Beaucoup de pas en avant ont été faits. Mais il nous faut encore lutter parce que le diable est le diviseur, alors que l'Esprit Saint fait tout converger vers l'unité. Prenons conscience que les chrétiens des autres confessions sont des dons de Dieu. La racine de la communion est l'amour du Christ qui nous fait dépasser les préjugés pour voir dans l'autre un frère, une sœur, à aimer toujours.